Ipesup

# Arborescente de Monte-Carlo (MCTS) pour un mini-Go

# Contexte général

On considère un jeu inspiré du Go sur un plateau carré (le goban).

Deux joueurs, Noir et Blanc, jouent à tour de rôle en posant une pierre sur une intersection libre de la grille.

## Exemple

On représente le goban par une grille  $3 \times 3$  (lignes 0–2, colonnes 0–2). Un point « . » signifie vide, « N » une pierre noire, « B » une pierre blanche.

Position initiale:

. . .

. . .

Tour 1 — Noir joue (0,0):

N .

. . .

Tour 2 — Blanc joue (1,1):

N .

. B .

On visualise l'alternance Noir/Blanc et l'effet concret des coups.

Le but, dans ce mini-cadre, n'est pas de reproduire toutes les règles officielles du Go, mais de disposer d'un environnement cohérent pour expérimenter et programmer une recherche arborescente de Monte-Carlo (MCTS) en OCaml.

# Objectifs

### Ce que doit faire votre programme.

Depuis l'état courant du goban, votre programme doit choisir la prochaine coup à jouer. Pour décider, il se comporte comme un cerveau qui imagine de nombreuses parties futures: il simule beaucoup de fins de partie possibles pour chaque coup initial, observe qui gagne le plus souvent, puis joue le coup estimé le plus prometteur.

# État et coups.

Un *état* est donné par la position des pierres sur toutes les intersections du goban. Un *coup* est la pose d'une pierre du joueur courant sur une intersection libre et *légale*. Les critères de légalité exacts (captures, interdits, etc.) sont encapsulés dans des fonctions utilitaires fournies (voir dessous). Lorsqu'aucun coup légal n'est disponible, la partie est terminée et un *vainqueur* est déterminé par la fonction gagnant (elle encode la règle de terminaison choisie : « plus de coups » ou « score/territoire » selon la variante).

#### Lecture intuitive

Gardez ce fil rouge pendant tout le DM : la MCTS ne "prédit" pas le futur, elle l'échantillonne. À partir de l'état présent, elle essaie beaucoup de suites de coups « plausibles », mesure combien de fois Noir ou Blanc l'emporte, et utilise ces statistiques pour *préférer* un coup de départ par rapport aux autres.

MCTS — vue d'ensemble La MCTS s'appuie sur une structure d'exploration qui enregistre les différentes variantes de jeu déjà testées, avec des compteurs (nombre d'essais, nombre de succès pour Noir) et une préférence initiale (prior). Une itération se décompose ainsi :

- 1. **Sélection** : à partir de l'état initial, on enchaîne des *choix successifs* parmi les coups connus, en prenant à chaque étape l'option jugée la plus prometteuse par une *valeur d'action* (définie plus en bas).
- 2. **Extension** : on *ajoute* à la structure d'exploration les prochains coups possibles, avec leurs priorités.
- 3. **Simulation (playout)** : depuis l'état courant obtenu, on simule la fin de partie en appliquant une *stratégie par défaut* jusqu'à l'arrêt, puis on détermine le gagnant.
- 4. **Mise à jour** : on met à jour les compteurs associés à tous les choix effectués pendant l'itération (essais +1; succès Noir +1 si Noir gagne la simulation).

En répétant un grand nombre d'itérations, on affine les estimations et on choisit un coup à jouer depuis l'état initial (par exemple, l'option la plus fréquemment retenue).

### Ce que signifie « décision finale »

À la fin de votre budget d'itérations, vous devez effectivement jouer un coup sur le vrai plateau. On choisit la coup la plus visitée (celle qui a servi le plus souvent dans les simulations). Ensuite, la partie continue : l'adversaire répond, et vous relancez la MCTS depuis le *nouvel* état pour choisir la prochaine coup.

# Types, conventions et fonctions fournies

On utilise les définitions et conventions suivantes (supposées disponibles pour les exercices):

— Types de base.

```
type joueur = Noir | Blanc
type intersection = Libre | Pierre_noire | Pierre_blanche
type goban = intersection array array
type position = int * int
```

- Taille du goban. Le goban est un tableau n x n. Les indices de lignes et colonnes sont des entiers 0..n-1. La taille n est fixée.
- Joueur courant. À tout état est associé le joueur qui doit jouer. La fonction utilitaire
   js: joueur -> joueur renvoie l'adversaire (Noir ↔ Blanc).

— Fonctions utilitaires (fournies).

```
(* Génération de coups et politique par défaut *)
val liste_coup_prior : goban -> joueur -> (position * float) list
(* coups légaux avec une priorité/prior $\in [0,1]$ *)

val strategie_defaut : goban -> joueur -> position
(* choisit un coup; peut lever Pas_de_coup_valide si aucun coup n'est possible *)

(* Mécanique du jeu *)
val joue : goban -> position -> joueur -> goban
(* nouveau goban après le coup; FONCTIONNEL (pas d'effet de bord) *)

val gagnant : goban -> joueur
(* sur un goban terminal, renvoie le vainqueur : Noir ou Blanc *)
```

## Remarques importantes.

- **Pureté** / **effets.** joue est fonctionnelle : elle renvoie un nouveau goban sans modifier l'argument. Évitez toute mutation accidentelle du plateau source.
- Légalité des coups. La légalité est gérée par les utilitaires : liste\_coup\_prior ne renvoie que des coups autorisés. strategie\_defaut peut lever Pas\_de\_coup\_valide lorsque aucun coup n'existe.

# Structure d'exploration et valeur d'action

Pour enregistrer les choix testés et leurs statistiques, on utilise les types suivants : type etiquette = { mutable n:int; mutable v:int; prior:float; pos:position } type plateau = step of etiquette \* arbre list Interprétation :

- Une entrée de la structure d'exploration est un enregistrement etiquette : n (nombre d'essais), v (succès pour Noir), prior (préférence initiale), pos (coup choisi depuis la situation précédente).
- Un step (e, opt) code un choix (e) et une liste d'options suivantes (opt) accessibles si l'on applique ce choix.

### Pourquoi ces compteurs?

n et v servent à mesurer ce qui marche : si, en partant d'un coup donné, beaucoup de simulations finissent gagnantes pour Noir, alors  $\frac{v}{n}$  sera grand et la MCTS reviendra plus souvent explorer ce coup. Le prior donne un léger avantage initial à des coups jugés plausibles avant d'avoir des données.

Valeur d'action (point de vue Noir). Pour une entrée avec compteurs (n, v) et préférence prior, on utilise :

$$V^N = \begin{cases} \frac{v}{n} + \frac{\text{prior}}{1+n} & \text{si } n > 0, \\ \text{prior} & \text{si } n = 0. \end{cases}$$

Le point de vue Blanc s'obtient par symétrie (succès Blanc = n - v).

Politique de sélection (enchaînement de choix). Lorsqu'il revient à Noir de jouer, on retient l'option de  $V^N$  maximal; si c'est à Blanc, on retient l'option de  $V^B$  maximal. En cas d'égalité, on peut départager par prior, puis par l'ordre d'apparition (tri stable).

Extension. Depuis une situation non encore détaillée, on obtient liste\_coup\_prior goban joueur et, pour chaque (pos, prior), on ajoute une option de la forme

Simulation d'une partie. On applique strategie\_defaut pour jouer des coups successifs jusqu'à lever Pas\_de\_coup\_valide. On évalue le vainqueur via gagnant et on retourne Noir ou Blanc.

Mise à jour des compteurs. Après la simulation, on augmente n pour chaque choix effectué dans l'itération; si la simulation est gagnée par Noir, on augmente aussi v.

## Exemple

On part d'un plateau vide  $3 \times 3$ , Noir doit jouer.

- 1) Sélection. Les options visibles depuis l'état initial avec priorités (donnée par liste\_coup\_prior) sont, par exemple : ((0,0):0.8), ((1,1):0.6), ((2,2):0.4). Elles n'ont jamais été essayées  $(n=0,v=0) \Rightarrow$  leur valeur d'action pour Noir vaut la priorité. Noir choisit donc (0,0) (la plus grande).
- **2)** Extension. On regarde la situation juste après ce choix (Noir en (0,0), à Blanc de jouer): on ajoute alors, pour cette situation, le coups plausibles pour Blanc (renvoyés par liste\_coup\_prior), par exemple ((0,1):0,7), ((1,0):0,5), ((1,1):0,5).
- 3) Simulation (playout). À partir du plateau courant, on joue une partie imaginaire avec la stratégie par défaut (ex. : « première case libre en balayant ligne par ligne »), jusqu'à blocage. Une simulation possible (en supposant que Noir a déjà joué (0,0)) :

Plateau plein : Noir a 5 pierres, Blanc  $4 \Rightarrow$  Noir gagne pour cette simulation.

4) Mise à jour. On augmente les compteurs des choix utilisés pendant l'itération. Ici, on n'a effectivement « engagé » le coup (0,0) : ses compteurs passent de (n,v)=(0,0) à (1,1) (un essai de plus, une victoire pour Noir).

Sa valeur d'action pour Noir devient  $V^N = v/n + \text{prior}/(1+n) = 1 + 0.8/2 = 1.4$ .

**Bilan.** Une itération = choix depuis l'état initial  $\rightarrow$  extension  $\rightarrow$  simulation complète  $\rightarrow$  mise à jour des compteurs.

En répétant ces itérations, on favorise progressivement les options gagnantes et, à la fin, on joue l'option la plus visitée (ou la mieux notée selon la règle fixée).

# Énoncé final — Ce que votre programme doit faire

Construire un programme qui, à partir d'un état courant du goban, choisit la prochaine coup à jouer en utilisant une MCTS, selon un max d'itérations donné.

#### Exercice

Interface attendue. Votre programme doit demander/interpréter :

- 1. Couleur du joueur courant (Noir ou Blanc).
- 2. Taille du goban **n** et état actuel du goban  $(n \times n)$ .
- 3. Budget de calcul (nombre max d'itérations MCTS, entier positif).

### Traitement.

- Construire une MCTS conforme aux définitions ci-dessus (sélection  $\rightarrow$  extension  $\rightarrow$  simulation  $\rightarrow$  mise à jour).
- Utiliser la valeur d'action fournie (point de vue Noir/Blanc) pour la sélection.
- Répéter les itérations jusqu'à épuisement du budget de calcul.
- Décision finale : choisissez la coup la plus visitée (n maximal).

### Sortie attendue.

La position du coup à jouer, ou un message Pas\_de\_coup\_valide s'il n'existe aucun coup légal.

## Contraintes techniques.

- Ne modifiez pas les types/fonctions fournies (liste\_coup\_prior, strategie\_defaut, joue, gagnant).
- Pas d'effets de bord sur le goban source (utilisez le goban renvoyé par joue).

### Exemple